1622
(291)
4876

FRANCOPHILIE
PRESENTEE
AV ROY,
SVR LA
RESOLVTION
de ſon voyage.

Par le Sr. Mangeart, A.

M. D C. X X I I.

Acc 83-101(291)

FRANCOPHILIE
preſentée au Roy,

Sur la reſolution de ſon voyage.

SIRE,

La modeſtie & grandeur de courage que Cæſar fiſt paroiſtre, quand de retour qu'il fut d'Apollonie, il alla viſiter Anthoine, comme eſtant lors des plus Anciens, tant pour le nombre de ſes années, que pour ſa dignité conſulaire, me fait ietter l'œil ſur vous (genereux rejetton du valeureux HENRY, qui doit ſeruir de tige à tant d'Illuſtres Princes) en ce que voyant le Senat & bonne partie du peuple, qui ſe laiſſoit empoiſonner des douceurs, que ſa Su-

perbe receloit parmy les amertumes, & encliner à la volonté de celuy, qui comme temeraire osoit entreprendre de partager la gloire des conquestes de son pere, & mesurer ses Palmes à la grandeur de ses forces: Il monstra par sa prompte obeyssance comme son dessein n'estoit de s'opposer aux Loix: mais d'appuyer tousiours ses victoires sur l'excellẽce de ses Arrests, & non en la force des hommes; Et bien qu'Anthoine le traittast vn peu discourtaisement à son arriuée, ne voulut iamais pourtant en venir aux reproches, ny laisser dire à sa douleur des paroles que sa passion eust peu desrober à sa cognoissance, & ce qu'il faisoit à dessein, preiugeant qu'il n'estoit encore temps d'esuenter ses pensées, ains de les mettre à couuert de la discretion; Mais entendans aussi comme ses hayneux le blasonnoyent sagement & à propos ourdit ceste response; Que l'honneur qu'il auoit de porter sur le front le nom Auguste de Cæsar, ne l'obligeoit pas moins de se mettre en danger pour la gloire d'iceluy, que de mourir mesme s'il en estoit besoin; Veu qu'entre tous les humains le premier des Cæsars, l'auoit choisi pour vrayement

luy ſucceder & mettre à fin choſes grandes, le reputant ſeul digne de ceſte charge, & de laquelle il ſeroit du tout indigne, ſi pour crainte d'aucun danger il reſcidiuoit au peril, attendu que la peur ne l'auoit iamais tenu en repos, ny la pareſſe, ou faute de courage, diſpenſé de ſe trouuer au combat: mais bien conuertiſſant la peur en ioye, auroit repouſſé auec courage, & ſouſtenu auec prudence la fougue de ſes ennemis. Ainſi vous ô mon Prince, riche honneur de nos iours, qui excellez ſur tous les Roys du monde, meſmes ſur les plus valeureux, & qui reponſſez loin de nous les fatalitez qui nous menacent, portez ſur le viſage non par adoption, ains par droict naturel, ce nom Auguſte de Louis, eſclattant & brillant pour le luſtre que luy donne celuy de treſ-Chreſtien, que vous ont laiſſé ces deux grands Roys en terre, & touſiours floriſſants au Ciel Clouis & Louis neufieſme, nommément duquel teſmoignez eſtre heritier nõ ſeulement des Couronnes; mais auſſi des vertus, *Quod habes ex illis non per te partum ſolum, ſed & hereditarium*, puis qu'à la naiſſance de vos ieunes années, faictes eſclor-

reau iour le zele qui vous porte à maintenir voſtre Royaume en paix ; vous conformant du tout à ces paroles : *Rex ſapiens ſtabilimentum populi eſt* ; exterminant & comme arrachant les Eſpines de ceſte damnable & pernicieuſe Rebellion, qui croiſſants pourroient ſuffoquer, & aneantir totallement l'honneur deu au Souuerain, & l'obeyſſance qu'on vous doit rendre, puis que la valeur & prudence vous ont tiré du Ciel en terre, pour le bon heur des hommes.

Nam noua progenies cœlo dimittur alto.

C'eſt ce qui vous fait declarer ſi librement & tenir des paroles ſi remplies de douceur & d'affection, que pour le bien de ce qu'elles portent en leur merite, ne ſont dignes de nul autre que de vous ; ſçauoir que pour ceſte querelle, il ne vous ſemble pas ſeulement raiſonnable de vous mettre en danger pour venger voſtre honneur, & en faire reparer l'iniure : mais de mourir ſ'il en eſt de beſoin auec ces paroles ἔστι μοι μόλις ἐμπεδόν ἔστιν. Ouy, ouy, mon Prince, vous auez le courage & la force prou vigoureuſe, vous eſtes noſtre Hercule François, qui dés le berceau de vos tendres an-

nées, eſcraſez les Serpens, chaſtians l'arrogance des ſuperbes, & protegeant les foibles: Superbes diſ-je, dont les inſolences minuttent, la honte & la ruyne, ouy la ruyne, puis que leur laſcheté en va iuſques à ce point, que de rendre des rigueurs & des meſpris pour des douceurs & traittemens aymables, & qui plus eſt, employent leurs armes temeraires contre le ſeruice de voſtre Majeſté.

Ie me reputeray bien heureux, diſoit cet Achille Romain, de mourir en combattant pour l'honneur de mon peuple, belles paroles, dignes à la verité d'vn Roy, d'autant qu'aux courageux l'honneur eſt plus cher que la vie; & ainſi doit on moins craindre tous autres euenemens que la honte. C'eſt ce qui vous faict dire mon Prince, qu'ayant par vne grace ſpecialle de Dieu, recogneu que les paroles faſtueuſes de nos pretendus Reformez, teintes qu'elles ſont de douceur & de miel, eludants voſtre Royalle authorité, n'eſtoyent que pour deſtourner voſtre Empire des pays de Poictou, Guyenne & Languedoc. Mais vous qui faictes gloire de faire reparer le tort que l'on fait à autruy,

pouuez vous honneſtement (puis que Iuſte on vous nomme, *Vox populi, Vox Dei,*) laiſſer l'offence publicque impunie ? Voſtre doux procedé SIRE, augmente leur Superbe, & croyent aſſeurément que la crainte de leurs armes vous retient d'en venir aux mains, attendu diront ils, que l'homme trop conſiderant ſemble auoir plus d'apprehenſion que de reſolution. Voſtre Iuſtice eſt trop grande pour laiſſer eſcoüller ceſte faute, & permettre que gouſtions le reproche, que pourrions encourir, ſ'ils regnoyent plus long-temps parmy leurs inſolences. Voſtre Majeſté ſe ſouuiendra SIRE, comme par pluſieurs fois, elle leur a enuoyé perſonnes qualifiées, pour ſçauoir d'eux à quel propos ſe tenoyent leurs aſſemblées és villes de Loudun, & la Rochelle, & le ſuject qui les mouuoit de vous deffendre auec tant de temerité l'entrée libre de vos villes: mais pour le peu d'eſtime qu'ils auroyent fait de vos commandemens, ce luy auroit eſté treſ-iuſte occaſion de chaſtier ces preſomptueux, vſant de pareille rigueur, qu'ils auroit fait en offenceant les voſtres, & ſeroit bien grande laſcheté de n'auoir aucun reſſentiment

reſſentiment de tel outrage, & encore plus grande ſimplicité de croire, qu'ils feroyent par raiſon, ce qu'ils ont fait au preiudice de voſtre authorité. Ce qui eſt commis par ignorance trouue ſon excuſe aupres des plus coulpables: mais les fautes volontaires & qui ſe font auec malice ne ſe pardonnẽt point, en ce qu'elles trouuent leur condamnation au pres des plus pitoyables: Et pour ce faut-il que le chaſtiment ſuyue de pres telle temerité: Que voſtre eſpée SIRE, face payer à tous tant qu'ils ſont le iuſte tribut de vos peines, il ne faut point differer dauantage, vous eſtant l'occaſion ſi fauorable pour ſignaler vos exploicts, voſtre gloire & prudence.

Et neglecta ſolent incendia ſumere vires.

Croyez aſſeurément que pour vne ſi ſaincte reſolution, le Dieu du Ciel vous ſera fauorable, c'eſt luy qui fait qu'vn nombre infiny de peuples, releue la gloire de ſes triomphes & mandient ſes conqueſtes (tous r'aſſeurez qu'ils ſont de leur eſtonnement) des franchiſes de voſtre bien-veillance: Qu'elle choſe vous retient donc mon Prince, que ne faciez eſclatter la foudre ſur les teſtes de vos ennemis. Les Dieux ſont ir-

ritez contre leur perfidie, ils ne sont dignes de leur cholere, & veulent que vous seul executiez leur vengeance; Dieu ne veut pas tousiours chastier ceux qui l'offencent par ce que sa clemence contre pointe sa Iustice, & pour autant qu'il ny a plus de remedes au coups estranges de ses mains, ainsi ayme il mieux que les hommes executent son ire, afin que les affligez ayent le loysir de se recognoistre, & que chastiez & corrigez, ils soyent exemples à ceux qui ne sont joug à sa diuinité; Et des rebelles ennemis de Dieu & de vostre Estat, si temeraires de heurter vostre authorité, & choc-quer vos armes redoutables qu'en sera-il? Voyez mon Prince le mesestime que font ces Mutins de vos Ambassadeurs, & le refus qu'ils font de vous liurer vos villes, & leur sera ceste faute impunie? Qu'est ce que l'on ne dit point par mespris au Herault, que Vostre Majesté enuoya à ceux de Sainct Iean d'Angely, les sommant de se rendre, & que commandement leur en fut fait; & pour autant que sans aucune modestie ces Messieurs le traitte vn peu rigoureusement, vsans en son endroict de propos insolents, leur fait voir aussi tost le

deſplaiſir qu'il a du peu de reſpect qu'ils ont à Voſtre Majeſté, & comme tenant lieu de vous, leur enjoinct ſe mettre à leur deuoir, ce qu'entendant quelque mutin d'entr'eux ainſi que Stenellus au Roy Agamemnon, prit la parole & fit telle reſponce, ſa Majeſté excuſera bien (dit il) les Bourgeois de la ville, veu qu'ils n'ont pas encore eſté ſommez. Veritablement ſa Majeſté meritoit vne plus fauorable reſponce : A quoy bon telle audace ? ſinon qu'il veullent qu'on croye aſſeurement qu'ils ont l'Ægide de Iupiter en main, pour intimider les Roys, & par icelle leur donner l'eſpouuante. Riottes que Tygranes reſſentit bien vn iour quand ſe gauſſant des Romains, qui au regard de ſon armée, n'eſtoient qu'vne petite poignée de gens, il vſa de ces termes:

Si legati ſunt hj, multi ſunt: quod ſi hoſtes, perpauci.

Car Luculle luy appriſt du depuis à vſer de diſcretion ; & voicy que, comme vn autre Camille, vous cheriſſez meſmes ceux qui ſe voyants reduits, implorent les faueurs & douceurs de vos graces, & ſous vne feinte apparence, ainſi que Decimus proteſtent ne iamais plus employer la for-

ce de leurs armes, contre le seruice de Vostre Majesté, qui n'a si tost le dos tourné que ces parjures, perfides, & desloyaux, se saisissent de vos places, bruslent & saccagent tout, prophanes les lieux sacrez, practiquant tout genre d'hostilité à l'endroit de vos peuples; Et bien mon Prince, ou est vostre Iustice, quoy? ces Rebelles seigneurieront & regneront ainsi au milieu de la France? quoy? ils partageront auec Vostre Majesté, la gloire de ses armes? l'authorité SIRE, est vne si grande ialousie, qu'elle ne peut souffrir de compagnon, non pas mesmes des amis,

οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη εἷς κοίρανος ἔστω
βασιλεύς,

Ce n'est assez au Prince victorieux de faire que ses ennemis seruent aux autres d'instruction, pour faire apprehender son courroux: mais il faut qu'il aduise de mettre les siens à couuert, & les garentir, en sorte qu'ils ne soyent le joüet de leur rage & furie, c'est ce que met en pratique ce Gentil Affricain, suyuant le Conseil que luy en donnent ses amis. Les Cartaginois venus aux prises auec les Romains, eurent fort à souffrir, ceux principallement qui

faisoient front en la bataille : car bon nombre des plus qualifiez & qui comme Souuerains, commandoyent és plaines de Lybie, esprouuerent lors & sans feintise la force & valeur de ce Prince: Mais comme il veoit que rien ne luy resiste, & que pour ne pouuoir soustenir l'effort de ses armes, chacun luy faisant largue, s'escartant çà & là, & aussi qu'à voir seulement sa mine ils sont tous remplis d'effroy, tout en furie comme vn Tigre irrité, se iette en la meslée, tire vers celle part où il voit les siens engagez, pour le courage de ce cauteleux Annibal, & desireux de les en retirer & guarentir, aux despens de ses ennemis, leur fait ressentir tout à coup les efforts de ces bras, & à ses bien aymez les effects de ses armes, & ainsi qu'vn Lyon és campagnes d'Affricque, deuorant l'Animal qu'il a pris en furie, traitte en sorte ses ennemis, qu'il en fait tresbucher bon nombre au pouuoir de la Parque, & par son labeur & grande diligence met l'armée en desroute.

La trop grande Clemence cause bien souuent autant de maux, comme elle pourroit apporter de bien. *Nam indulgens extra modum clementia suscitat iras.*

O infames François que vous eſtes, hommes ſans eſtime! qui reſſemblez pluſtoſt des Barbares que des hommes François, qu'elle reputation acquerez vous auiourd'huy, quel breſche faicte vous à voſtre honneur, voulant heurter la puiſſance du Roy? auquel ſelon les Centuries meſmes de voſtre Noſtradamus, Caluin, deuez toute obeyſſance, & vous voulez par vne inſupportable Ambition, tenir les mains liées à celuy, qui en bref changera l'arrogance des triomphes, aux pompes de vos treſpas: & pour autant que le Ciel fauoriſe ſes deſſeins, & vengera l'iniure que tu ſemble luy faire, auſſi eſt-ce de luy qu'il attend le ſecours: car il eſt dit,

Per me reges regnant, & legum conditores iuſta decernunt.

Per me principes imperant, & potentes decernunt iuſtitiam.

En fin ce FRANCOPHILE, Vaincu par vn excez d'Amour, voyans tes larmes Cocodrilles ſ'eſcouler le long de ta face, t'embraſe doucement & te donne le baiſer de paix. N'as tu point de reſſentiment de ſa bonté naturelle, quand ſi benignement ſa Majeſté t'accorda ce que tu pouuois deſi-

rer d'elle, Souuienne toy des paroles obligeantes qu'elle tint au ſieur de Soubize, apres la reduction de Sainct Iean d'Angely, qui ne ſont moindres en ſubſtance que celles de Lyſander à ſon Antagoniſte: *Cher amy (diſoit ce Prince Lacedemonien) que i'eſtime à l'eſgal de moy meſme, puis que tant de Caualiers ſont en volonté de te ſuiure, fais maintenant eſlection de ce qu'il te viendra en phantaſie, vois quel party tu eſpouſeras, ie ne t'y force nullement, que la honte ou la crainte de deſplaire à quelqu'vn ne decoyue point ton iugement, toutesfois ſi te diray-ie. Que ce ſeroit vne diſgrace hors de ſaiſon de prendre le pire & laiſſer le meilleur.* Quel traittement voudrois tu plus doux? & en ſuitte de ce Diſcours, vous pardonne à tous eſgallement, lors que la neceſſité pluſtoſt que la bonne volonté vous porta à ſes pieds (ainſi que les Vaincuz) pour prendre Loy du Prince victorieux: Quels religieux ſermens & proteſtations feis tu lors entre ſes mains, que tu ne porterois iamais plus les armes au preiudice de ſes commandemens, ſous quelque pretexte ou cauſe que ce fuſt.

Sur ceſte aſſeurance mon Prince te fait en-

tendre ſa volonté, qui eſt (ainſi qu'elle a touſiours eſté ſuiuant ſes Edicts, qui auront touſiours lieu, ainſi que ceux du Senat Romain, tant que ſon bon plaiſir ſera) que tu ioüiſſe de la liberté de conſcience; & de plus vous accorde liberté de vos perſonnes, vous remet en vos biens ainſi qu'auparauāt, & ne reſpirant que vos affections vous fait donner meſme ſauf cōduit pour vos perſonnes, armes & cheuaux, & toy contribuant à ſy bons traictements voicy que toſt apres tu fais ſouſleuer Nerac cōtre ſa Maieſté. Laſche que tu es! eſt-ce là le guerdon que tu rends à tant de liberalitez que tu as receu de luy? Quoy! ton ingratitude ſera le payemēt de tant de courtoiſies; ſçache qu'il eſt bien dangereux d'irriter & prouoquer les Dieux à courroux, pour autant qu'eux differands le chaſtiment des fautes ia commiſes, c'eſt pour d'autant plus en accroiſtre les peines: & ainſi gouſteras en bref des fruicts de ton indiſcrette preſomption, pource que

Vox Domini fremit inſtantis, virgāq; tenentis.
Diſcite nunc miſeri, & cauſas cognoſcite rerum.

Le Senat Rome fit iamais tant cognoiſtre ſa legereté (ſans laiſſer Ciceron qui harenguoit

les autres) que lors que par bonne aduanture deux legions qui venoient de l'Affrique, arriuerēt inopinément en Italie, & vindrēt prendre port à la ville de Rome, lesquelles deux legions le Senat publioit hautement estre là enuoiees par la faueur des Dieux, tāt pour les secourir, que pour leur donner cœur à deffendre la liberté publique à l'encōtre d'Auguste, & pource d'vne cōmune voix reuoquerent ils soudain ce, que de sain iugemēt, & meure deliberation ils auoient arresté, & voicy que ce torrent d'eloquēce que la peur auoit tousiours tenu caché & reserué pour faire grands exploits, commence à paroistre au iour, & à se monstrer librement, & ainsi resolus qu'ils sont tous de mourir en cōseruāt leur liberté, ou de vaincre celuy qui, à leur aduis, sembloit les en priuer, donnent ordre en diligence à ce qui est du faict de la guerre: Car premierement l'on feist mōstre generalle des gēs qui pouuoient estre en la cité, afin de faire choix de ceux, qui se trouueroiēt plus capables pour endosser les armes, ce qu'estāt ainsi fait, l'on donne ordre de poser sentinelles & de placer ces courageux en diuers lieux de la ville, les vns sont commis pour garder le Ianicu-

le (lieu d'importãce, veu que c'eſtoit le rendez vous de Iupiter & d'Anaë pour y cueillir les fruicts delicieux d'vn amoureux rauiſſement) autres pour la riuiere, autres pour les nauires flottantes ſur icelle, ſe promettans en fin, que ces choſes ainſi ordonnees, donneroient de la terreur & cauſeroient l'eſpouuante à celuy que la peur n'a iamais peu fleſchir ny faire changer la couleur au viſage, & pour ce qu'ils ne pouuoiẽt apporter aucune autre conſolation à leurs diſgraces, ſinon qu'en ſe ſaiſiſſans des perſonnes de la mere & ſœurs d'iceluy, il euſt eſté cõtraint de frãchir ce que le Senat euſt arreſté là deſſus, fiſt en ſorte qu'õ ne les peuſt trouuer, quelqu'vns diſent qu'elles ſe retirerent auec les Veſtales, quoy qu'il en ſoit, deceus de leurs opinions & fruſtrez de leurs eſperances, tout paſlit & fremit de crainte en la ville & bien plus qu'auparauant, eu eſgard à ceſt orage qui menaſſoit leur ville, non d'vn deluge: mais d'vn embraſement total & vniuerſel: Toutes leſquelles choſes venuës à la cognoiſſance de Ceſar pour cauſe de leur legereté ſe prit à ſouſrire, & cependant met peine de faire auãcer ſon armee au plus pres de la Cité, & ce au

champ de Mars: Ce qui eſtõna fort les Romains, & à ceſte occaſion prennent iour de Conſeil pour aduiſer à ce qui ſeroit à propos de faire: L'on depute des Preteurs pour aller trouuer Ceſar affin d'entendre ſa reſolution; il les reçoit fort humainement & leur faict vn doux accueil, leur faiſant voir ſur ſon viſage le deſplaiſir & compaſſiõ qu'il a de leur miſere, mais voians là Craſſus qui en eſtat miſerable l'eſtoit venu trouuer en diligence iuſques en ſon pauillon Royal, implorant les faueurs de ſa miſericorde, en euſt le cœur ſaiſy, & ſçachant comme,

Fortuna ſæuo læta negotio, &
Ludum inſolentem ludere pertinax,
Tranſmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alij benigna.

Luy pardonna librement & aux autres auſſi pareillemẽt, & les regardant d'vn œil, dans lequel la meſme courtoiſie paroiſſoit, profera ces parolles, *Repoſez deſormais vos eſperances en moy, & ce faiſant, ſentirez redoubler voſtre force & vigueur, voz ames ſeront eſchauffees d'vne nouuelle ardeur d'affection.* De ſorte que pour toutes ces menees ceſte ame courageuſe ne don-

ne quelque peu que ce ſoit de relaſche à ſes pieds, à ſes mains ny à ſon courage, qu'il ne ſouſtienne ſa querelle, & ne pourſuiue iuſques au bout la pointe de ſes trophees : les fatigues ne le retiẽnent point, car il ſçait que

—— Nil ſine magno
Vita labore dedit mortalibus.

Et pour ce que celuy qui eſt veritablement magnanime, & qui a le cœur ferme & touſiours vigoureux, ſe cognoiſt bien autrement en des occaſions de peines & fatigues quand il ne plie & ne ſuccombe point pour quelque affliction qui luy puiſſe arriuer, qu'en ſes proſperitez (qui le plus ſouuent enflent & eſleuent le cœur à ceux meſme qui l'ont petit de leur nature) auſſi ceſt inuincible Achille praticque en ſorte par ſa prudẽce l'amitié de ce peuple rebelle (quoy qu'il le voye à chaſque mouuement tantoſt fauoriſer les deſſeings d'vn Pompee, tantoſt d'vn Lentulus, Craſſus & pluſieurs autres) qu'il les reduict au point de dire ingenuement,

Nulla ſalus bello, pacem te poſcimus omnes.

Et tout ainſi que l'eau jettee dans vn feu bien ardent ne l'eſteint pas du tout, ains l'eſmeut d'autant plus & excite ſes flammes, ou comme vn bon pilote faict en-

core aller ſon Nauire apres que les voiles ſont deſchirez, & bien que l'equipage ſoit rompu & briſé, & qu'il ſe voye ſur le point de ſeruir de paſture aux poiſſons de la mer, ne laiſſe pourtant d'vn grand courage à faire voguer ce qui luy reſte; ainſi les peines & fatigues en la praticque des armes, ne le peuuent esbranſler nullemẽt, tant s'en fault que pour quelque diſgrace il ait perdu le cœur, puis qu'il ſe releue plus courageux toutes les fois qu'il a eu du pire, combattant contre ſon ennemy, ruminant ceſt oracle, ἓν ἄνευ καμάτου. Ce ſont les trauaux qui luy ont affermy le ſceptre, & rẽdu d'autãt plus ſes lauriers verdoyants. Ce qu'ainſi faiſant, mon Prince, vous animerez le courage de tous voz bons François, qui pour vous rendre le ſeruice (auquel ils ſont tous obligez) ne deſirent rien tant que la meſlee & les alarmes, leurs pieds y veulent coure & leurs mains y veulent eſtre employees. Si vous vous repreſentez, SIRE, comme Dieu fauoriſe voz deſſeings, & que les Leopards & les Lions rugiſſants ne ſont pas plus cruels, bien que leur furie ſoit extreme, que ces Rebelles ſont faſtueuſement audacieux, vous emploirez voſtre force, (laquelle ils ont ſi ſouuent experimentez à leur dommage)

pour ſon honneur & gloire, & pour la manutention de voſtre eſtat: vous guarentirez la France du danger où elle ſe void eſtre, par le mauuais deportemēt de voz peuples Rebelles, vous la guarentirez, dis-ie, par le bō ſeruice que vous rendra voſtre Nobleſſe courageuſe: Au contraire ſi vous ne prenez à taſche de chaſtier ceux qui blaſphement contre l'obiect de voſtre volonté, ie ne fais point de doubte que ces Rebelles n'ayēt vn grand aduantage ſur vous. Diſpoſez vous doncques mon Prince à vous deſpouiller de toutes les conſiderations, qui vous pourroient deſtourner de ceſte tant louable & genereuſe entrepriſe: Et comme les Monarques n'ont point de plus grande æmulation que de laiſſer à la poſterité vne bonne odeur de leur vie: Auſſi vous rendrez vous par Iuſtice autant recommādable, comme vous eſtes par la douceur aimable. Ie ne ſuis point de ceux qui portez de paſſion, ne reſpirent riē tant que d'enſanglāter leur mains dans le ſang de leurs freres, pour aſſouuir leur cruauté. Non, ce n'eſt point mon ſouhait, & deſire qu'on le ſçache, afin qu'à mon ſubiect l'on n'allegue ceſt adage,

τῇ μύδῳ φωρᾶ, τῇ δ' ἐπὶ τὸ πῦρ.

Ce n'eſt point mõ humeur, ie le dis frãchement, mais il faut auſſi ſçauoir que le Sage nous dict, νόμοις πειθ, & pour ce que le Prince eſt la Loy de Dieu parlante, il conuient doncques luy obeir, *Etiam diſcolo*, dit le Texte ſacré, & puis qu'ils ſont ſi humbles & tant obeiſſants voyons en les effects.

Premierement ſa Maieſté les remet en leurs biens apres tant de reuoltes, pour telles courtoiſies, que font-ils en Guyenne, les Chefs principaux de leur Rebellion font ſouſtenuer Nerac & autres es enuirõs, Clerac petite ville ſize ſur la riuiere de Lot, ſouſtiẽt le ſiege & reſiſte quelques iours à la puiſsãce Royalle, deuant laquelle place meurt ceſt autre Diomede Monſieur le Baron de Termes, en fin renduë au Roy, ſa Maieſté leur pardõne de rechef, & les prend à mercy, & ainſi que le pere reprimendant ſon enfant, pour cauſe de quelques legeretez de ieuneſſe, luy porte la main ſoubs le mẽton: auſſi ce Prince debõnaire ſe plaint humainemẽt à eux des extorſions, qu'ils ont perpetrees & exercent encores tous les iours en ces pays de Languedoc, Poictou & Guyenne, & ſur leurs frauduleuſes promeſſes les renuoye librement, ſans qu'aucun tort leur ſoit

faict

faict, & neantmoins tout cecy ne sert de rien tant ils ont l'ame cauterisee & teinte de malice, qui me faict dire qu'entre eux,

Rari quippe boni : numero vix sunt totidem, quot Thebarum portæ, vel diuitis ostia Nili.

Les chefs de bandes de cet Aiglon R. recognoissans leur lascheté voyãs leur Empereur si clement & courtois, reprindrent cœur plus grand, & courrouſſez qu'ils estoient contre eux mesmes se prosternẽt à ses pieds & sans donner aucun repos à leurs yeux supplient tres-humblement sa Maiesté les vouloir decimer, ainsi qu'estoit la Coustume des Romains, mais cõme ils voyent qu'il n'en vouloit rien faire, demeurent tous confus plus honteux que deuant: & voicy, non pas pour vne fois seulement, ny pour deux ny pour trois, que ces rebelles François au lieu d'auoir quelque ressentiment des douceurs de mon Prince, tant s'en faut que cela soit au contraire ce leur est d'autant plus de suiect d'en abuser sottement.

Dum vitant stulti vitia in contraria currunt.

Menodorus Lieutenant general des armees de Pompée tant par mer que par terre, traistre & desloyal si iamais il en fust,

fuſt, entendant comme vn iour ce ieune Prince traitoit auec ſes deux grands ennemis Auguſte & Marc Antoine & banquetoient en ſes nauires, luy depeſche auſſi toſt vn gentilhõme qu'il cognoiſſoit diſcret, auec lettres expreſſes à sõ Alteſſe, par leſquelles il luy donnoit aduis de penſer quelles gẽs il auoit en sõ nauire, & que s'il vouloit entendre à venger la mort de ſon pere, ſes nauires preſtes comme elles eſtoient, qu'il n'en eſchapperoit pas vn, à quoy Pompee reſpondit ſagement & ſelon ſa Nobleſſe: *Vtinam Menodorus hoc abſque me poſſet perficere.* De meſmes les rebelles ennemis du repos ne deſirent rien tant que le deſordre, & ainſi que l'on dit à peſcher en eau trouble au preiudice de ceſte pauure France qui pour les maux qu'elle a ſoufferte par leur menee à peine peut elle reprendre haleine & reuenir en conualeſcence, & bien luy prend de ce qu'elle a vn ſi genereux Monarque pour luy faire reprendre ſa premiere couleur. Courage doncques mon Prince, courage,

Dimidium facti qui cœpit habet. Sapere aude:
Incipe. viuendi recte qui prorogat horam,
Ruſticus expectat dum defluat amnis: at ille

Labitur & labetur in omne volubilis æuum.

Ceſte ſentence ſeruit d'oracle à ce Rom. Hercules qui monſtra bien par les effects comme il preferoit beaucoup plus la gloire des armes à la propre vie, quand pour toutes raiſons qu'on luy peuſt apporter il ne ſe voulut deſiſter de l'entrepriſe qu'il fiſt ſur Metulie ville principalle & comme Metropolitaine du pays des Iapodes, car comme il voit du haut d'vne tour de bois qu'il auoit fait faire, que ſes gens n'auancent rien à l'aſſault qu'il luy a fait donner, ains ſemblent pluſtoſt reculer pour l'effort que font ceux de la ville de le ſouſtenir vaillamment ; il s'en vient droit à eux le bouclier en main fendant la preſſe des ennemis & auec autant de vehemence cõme quiverroit rouler du haut d'vne montagne vne groſſe pierre arrachee de ſon roc par l'impetuoſité d'vn torrent qui de viteſſe l'emporte à la vallee : enfin engagé qu'il eſt à la breſche rend de grãdes preuues de ſa cheualerie, ou ſecondez par les ſiens qui ne le voulurent abandonner pour la honte qu'ils eurent, demeura maiſtre de la place aux deſpens de la vie de ſes ennemis & fit ce iour des grands faits d'ar-

mes, dont il peut estre loüé & blasmé tout ensemble : pour autant que ce n'est aux grands d'estre vaillans si la prudence & le conseil ne moderela violence de leur courage & qu'ils ne gaignent autant de victoires, tant pour en auoir preueu les perils & les hazards que pour s'y estre exposez. *Consilio omnia prius experiri quàm armis sapientem decet*, & ainsi par vn meur iugement doit donner ordre à la conduitte de son armee tant pour se saisir des lieux auantageux, qu'à bien disposer ses gens & les animer au combat, c'est ce que sceut bien dire vn iour ce rusé Hannibal, quand porté de curiosité il voulut voir le corps du braue Marcellus qui estoit tout couuert de playes, & quoy que par son indiscretion il luy eust donné luy seul plus de peines que tout le reste des Romains, ce neantmoins fust il contrainct le louer pour valeureux soldat, mais le blasma il aussi pour prudent capitaine. Ainsi mon Prince n'est il nullement à propos de vous precipiter en ces occasions, mais commandez seulement & vous verrez comme vostre Noblesse belliqueuse, vostre peuple François en vous rendãt l'obeyssance au pouuoir de leurs armes,

iront arborer vos enseignes au milieu de leurs places, & enterrer mesmes les viuans és sepulchres de leurs peres. Vostre courtoisie Sire, les y oblige, & la recognoissance des bien-faicts qu'ils ont receus de vostre Maiesté les en sollicite, & à l'enuy les vns des autres touchés d'vne ialouse emulation s'offriront librement aux hazards & sans aucune crainte espouseront les dangers, non pour l'esperance d'obtenir par leurs faits la couronne de chesne qui autrefois n'estoit donnee qu'à ceux qui en des grandes meslees auoient preserué de mort leur souuerain Empereur, ainsi qu'au ieune Scipion pour son pere contre Hannibal au siege de Pauie: mais pour participér à l'honneur que vous leurs daignez faire aggreant leurs trauaux, estant tres-asseurez que

Diuitiæ poterunt regales addere maius.

Quel honneur voudroit on plus grand que de mourir pour sa patrie & pour la querelle de son Roy: c'est le prix que se sont proposés tousiours les plus vertueux & courageux: cause pourquoy nostre Hector François le Duc de Mayenne l'vn des plus accomplis de son temps, ne ce-

dant à perſonne pour la viuacité & pour l'experience, & tout ainſi que la vanité eſt inſuportable à ceux qui ont le cœur genereux, auſſi ne pouuoit il autrement qu'il ne fiſt voir aux effects, que comme vne mouſche qui pluſieurs fois retourne poindre vne perſonne, encore qu'elle en ſoit chaſſee tant elle trouue de gouſt au ſang humain: Ainſi l'affection qu'il a touſiours eu d'exterminer vos ennemis, luy a donné vne pareille enuie. *Et ſi iuſtitiam quis diligit: labores huius magnas habent virtutes*, dit le Sage. Le grãd deſir qu'il a de voir cet Eſtat floriſſant par la candeur des lis ſous le regne de ſon Roy, luy fait & ſans aucune crainte abandõner ſa vie, & ce auec tãt de courage qu'il eſt impoſſible plus, prompt aux aſſaux, ferme à la reſiſtance, dont la preſence cauſoit autant de terreur à ſes ennemis, (leur eſtant plus vtile d'euiter ſa fureur, que d'oſer ſouſtenir l'effect de ſa cholere) comme de generoſité és ames plus poltronnes. Mais las! ceſte inexorable Parque qui dés ſa naiſſance auoit ourdy la trame de ſes iours, vient à rire à ſes armes & en vn inſtant triomphe de ſa vie, dompté qu'il eſt par la bleſſeure, qu'il a receu pour

ne s'eſtre voulu ſeruir des cheuaux de Pelee qui l'euſſent peu guarantir & l'emporter arriere, de ſorte qu'vne ſeule iournee, que diſie vne iournee, mais vn petit moment eſt ſuffiſant de faire porter au vent ce qu'vne longue ſuitte de trauaux & indulgence diuine aura edifié en pluſieurs annees, qui me fait dire que le verre n'eſt pas fragile comme ce qu'il y a de plus ferme en la proſperité humaine, & que les noms, d'ombre, ſonge, vent, & fumee que nous donnons à ceſte miſerable vie, ſont encore de trop glorieux tiltres & des comparaiſons trop eſleuées pour exprimer ſon infirmité, & ainſi ce braue Prince rendant l'eſprit, ſon ame s'enuole dans le Ciel, laiſſant vn nombre infiny d'hommes plaignans & pleurans ſa diſgrace: mais ſes ennemis que la crainte retient & que la honte fait rougir, ſont contraincts pour trophee de loüanges d'en publier la gloire à la poſterité vſans de ces parolles

----Hunc labor æquus prouehit & pulchro reddit ſua dona labori.

& ce qui plus me conſole eſt que

La France en a le corps qu'elle auoit eſleué
Et le cœur genereux qu'elle auoit eſprouué,

Les Cieux en ont l'eſprit, & les arts la memoire,
Les ſoldats le regret, & le monde la gloire.

Apres qu'Annibal euſt emporté ceſte tant grande & ſignalee victoire, dicte la iournee de Cannes, ſe porta ſur le champ de bataille pour recognoiſtre les morts, & voyant là pluſieurs de ſes intimes qui deſpouillez de leurs armes, eſtoient priuez de vie par la valeur d'Aemile & de Seruile ſon collegue, n'ayans peu eſuiter les malheurs de leur conſtellation, & ne pouuant Annibal faire parler ſa douleur, tant elle eſt vehemente, iette plus de ſouſpirs qu'il ne diſoit de parolles, & ſe tournant enfin vers ſes plus affidez, donne ce paſſeport à ſes regrets. Helas mes chers amis, ie n'ay pas beſoin de ſemblable victoire. Ce que i'allegue à propos, mon Prince, veu la perte qu'auez faite de tant de braues hommes, qui portez de paſſion à vous rendre ſeruice, ont abandonné leurs familles, & ſans aucune peur ont preferé les dangers loins de leurs proches aux careſſes de leurs femmes, & aux blandices de leurs parens. Ha mon Prince, ie puis dire & confeſſer ingenuement qu'il ne vous eſt pas beſoin d'vne telle ſeconde

victoire, veu que pour n'auoir eſté bien ſeruy, eſtes priué du ſupport de vos plus fidels ſeruiteurs, & n'en n'aurez aucun reſſentiment? entendez les gemiſſement & & ſouſpirs qu'eſlancent dans le Ciel du plus profond de leurs poictrines, ces pauures Grecs aupres de Patrocle, voyez meſme comme Achille en commence le dueil & les baiſers que ce valeureux Aenee donne à Miſene ſon amy, ſouſpirant continuellement, en luy rendant les derniers honneurs de ces funerailles, quels regrets n'a il point en l'ame abandonnant ce Mauſole champeſtre. Luculle n'en fait pas moins pour le vaillant Pomponius ſon fidel, qui pour compaſſion qu'il a de ſa diſgrace ſuccombant ſous les armes de Mithridates, accourt à ſon ſecours la larme à l'œil & la douleur au cœur, & animãs les ſiens vſe de ces parolles, quoy mes amis ſeroit il hõnorable que retournaſſiõs en nos pays ſans qu'auparauant n'ayons eu raiſon de cet eſclandre. Non mes chers amis cela ne ſe peut faire, mais diſons

------ſimul imis ſaxa renarint
Vadis leuata, ne redire ſit nefas:

Que pluſtoſt diſie la terre nous engloutiſſe

gloutiſſe en ce lieu où nous ſommes, que de laiſſer nos aduerſaires triompher ainſi de nos amis & leur permettre auoir ſur nous ceſt aduantage, au moins aurons plus de gloire de perir de la ſorte. Embraſſez Sire, ceſte reſolution, puis que veritablement elle eſt digne de vous, & ainſi que Lucolle, Hannibal & tant d'autres, faictes gouſter à vos ennemis l'amertume, (puisque la douceur n'y fait riẽ,) des fruits de leur audacieuſe temerité, & à ce propos ſouuenez vous mon Prince, combien la diligence eſt requiſe à vn grand Capitaine, & le mal qu'il arriue de quitter le deſſein, qu'auons vne fois auec ſolide iugement arreſté en nous meſmes, & quand par vne grace ſpeciale (la diuine bonté authoriſant nos entrepriſes) nous nous voyons approcher de la palme. Les plus ruſez & aduiſez au fait de la guerre, ont praticqué de tout temps ceſte maxime. Ie mettray en auant le ſecond des Ceſars lequel à Rome entendant comme Pompee eſtoit deuant Cordoüe met auſſi toſt ſes trouppes à la campagne, & fait tant par ſes diligences auec ce petit nombre de gens qu'il auoit, qu'en l'eſpace de 27. iours

il se monstre en teste à son ennemy, où apres s'estre emparé de lieu auantageux luy faict donner quelques legeres escarmouches à fin de l'amener au combat. Mais cestuy-cy preuoyant telle ruse ne bouge nullement, & ses soldats comme en le mesprisant faisoient retentir l'air par leurs cris de risee, qu'ils payerent cherement incontinent apres: Car ce valeureux Prince poursuiuants ses desseins le reduisist en sorte, & par sa diligence & bonne experience qu'onques du depuis il n'osa soustenir la force de ses armes,

Ῥόδον παρελθὼν μηκέτι ζήτει πάλιν.

Dit le Prouerbe Grec. Charles septiesme qui est l'honneur des Roys ne perdit iamais cœur, pour quelque disgrace que la fortune luy ait peu preparer par son inconstance, & iaçoit que la plus part des villes de son Royaume se fussẽt reuoltées & secoüez le ioug de son obeyssance, ne demord point de ses premiers desseins, & si tost qu'il voit la fortune changer se sert de l'occasion, & par sa bonne conduicte, reprend toutes ses places, & chasse auec honte les Anglois de la France. Et quoy mon Prince, apres tant de cõqueste vous irez en arriere? Non, mais comme la Liõ-

ne s'attriſte eſtant de retour en ſa cauerne cherchant par monts & vaux pour trouuer à la piſte ceux qui emporte ſes petits Lionceaux, ainſi pareillement deuez vous mon treſ-honnoré Prince, rechercher toutes occaſions de chaſtier vos ennemis & leur faire reſſentir l'effect de voſtre iuſte courroux, puis qu'ils ont rauy la vie à tant de bons François. La reſolution fait tout, mon Prince, c'eſt pourquoy ces diables incarnez ennemis de Dieu & des hõmes, qui par leurs cauillations vont troublans le repos de la France, quand ils verront que, (comme vn autre Achile à qui le courage & la cholere augmente en endoſſant les armes que Vulcain frabriqua) vous irez la teſte baiſſee droict à eux, vous les verrez lors ſaiſis de frayeur & de crainte, & ſeront eſblouys pour ne pouuoir, (ainſi que de celles d'Achilles) ſouſtenir la ſplendeur de vos armes, & reduits qu'ils ſeront, diront tout hautement λοιδικος νεῶ Κέλτων βασιλέυει Manius Empereur pour les Rom. en Syrie au moindre danger qui ſe preſente, paſlit de crainte, & perd auſſi toſt le courage: vn autre Antiochus pour ne ſe ſeruir du conſeil qu'on luy donne eſt

auſſi toſt ſaiſi d'vne terreur panicque, & par ſa laſcheté ſe rend au deſeſpoir: Mais ſçachez, ô rebelles, que celuy que la fortune conduict & vertu accompagne ne leur reſſemble point. Ie veux qu'au Mont aux banis, ie veux dire Montauban, vous ayez fait quelque temps reſiſtence, fait des ſaillies, dreſſé des embuſches ſecrettes, & meſmes que les enfans, les femmes & les vieillards ayent deffendu les murailles, en expoſants leurs vies pour le ſalut de la ville, bref que ce petit relaſche és ſurceances d'armes vous donne les moyens de reprẽdre haleine: C'eſt pour vous chaſtier d'autant plus aiſement, & comme les Metuliẽs qui voyans leur affaires commancer à languir, & ceſt ardeur de rebellion qui eſtoit par les villes mutinees ſe rallentir, aymoient mieux rremper leurs mains en leur propre ſang, que non pas eſtre pris & menez en triomphe; ainſi ſerez vous les bourreaux de voſtre tyrannie pour punir ſur vos perſonnes l'offence de voſtre deſloyalle perfidie. Peut eſtre me direz vous que la paſſion dont ie pourrois eſtre touché me fait tenir ce diſcours vn peu trop aduantageux pour vn homme de ma ſor-

te: à cela ie reſpons & auec verité, que le plus fort de ma douleur ne prouient pas de ce qu'auez ſi laſchement fauſſez voſtre foy, mais de ce que n'auez aucun reſſentimẽt de l'integrité de celle de voſtre Prince. Le mariſſon diſ-je que i'en pourrois auoir ne prouient pas de ce que vous auez le cœur glaſſé, ains de ce que mon Roy eſt encores plain de flammes. Mais repreſentez vous tous vos tours de ſoupleſſe vous auez cõmancé par ombrage & meſfiance, mais vous continuerés par les ſouſpirs & larmes, & acheuerez auec vn honteux repentir, ſouuenez vous de ces parolles, & pour autant que mon Roy eſt aſſiſté de l'Immortel, vous cherchez voſtre ruine en voſtre ambition, par la ſuitte de vos diſgraces, vous employez vainement voſtre induſtrie à donner vn remede à vos peynes : car le bras victorieux du Roy eſt ſouſtenu de Dieu, qui deſrobe la victoire à la fortune, pour en gratifier ceux qu'il ayme. C'eſt pourquoy Sire, il eſt bien à propos que voſtre Maieſté ſe figure touſiours l'aſſiſtance du Ciel, pour conduire à chef vos entrepriſes; C'eſt de là que viennent les lauriers, les Royaumes, &

les Empires, & tout ce qui recommande la valeur & prudẽce des hommes, & de ce pouuons nous en parler & auoir cognoissance par les doctes escrits de ceux qui nous ont fait part de leurs trauaux & veilles. Et à ce propos oseray-ie vous dire que vostre Maiesté fera tousiours curieuse recherche de telles gens à l'emulation de ces deux grands & puissants Genies de l'Vniuers Alexandre & Cesar, pour autãt que leurs trauaux & genereuses actiõs seroient enseuelis auec eux, & n'auroit leur gloire aucun lustre que le silence, s'ils n'en renouueloient la memoire par leurs doctes escrits (entre lesquels & sans comparaison ie consacre à vostre Maiesté, outre mon sang & ma vie, le Talent que Dieu m'a donné,) en vn mot mon tresscher & tresshonnoré Prince ce n'est rien de la valeur d'vn Roy si les louanges des bouches d'or ne le recommandent.

FIN.